

ST-PAUL- SUR- SAVE

Mémoire des soldats De la Première GUERRE mondiale 1914 - 1918



**Mission centenaire
1918 - 2018**



Saint- Paul- Sur -Save

Les témoins de la Grande Guerre

1914 – 1918

L'assassinat le 28 juin 1914, à Sarajevo de l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche, en cristallisant des tensions issues de contentieux antérieurs, sert de détonateur au déclenchement de la Première Guerre mondiale. Celle-ci éclate le 2 août 1914 et entraîne successivement l'Allemagne, la Russie, la France et la Grande-Bretagne dans le conflit. Elle opposera pendant quatre ans non seulement les grandes puissances et leurs alliés en Europe, mais elle provoquera également l'intervention du Japon, puis des Etats-Unis.

Le 1^{er} août, le gouvernement décrète la mobilisation générale pour le 2 août. Quelques heures plus tard l'ordre est affiché dans toutes les communes où le tocsin sonne à toute volée. Dans tout le territoire les hommes mobilisés se rendent dans le régiment désigné dans leur fascicule. La mobilisation préparée de longue date s'opère partout dans le plus grand ordre. Les trains en grand nombre acheminent les soldats vers les lieux de regroupement.

En août 1914, la France compte 817 000 hommes sous les drapeaux ; La mobilisation met en mouvement plus de 1,7 million de réservistes de onze classes d'âge (1901 à 1911) et 1,1 million de territoriaux et de « réserve territoriale » qui représente un « complément » de 2,9 millions d'hommes, soit au total un effectif de 3,7 millions.



On peut lire dans la presse de cette époque : « Partout régnait la même activité, le même enthousiasme reconfortant et tous avaient au cœur la même volonté de vaincre et l'espoir de terminer rapidement et victorieusement cette guerre qui nous était imposée par un ennemi détesté ». Mais quel était le véritable esprit de ces poilus, qui probablement, pour la plupart ne se faisaient aucune illusion sur le fondement réel de ce conflit, mais qui n'en accomplirent pas moins leur devoir avec un courage surhumain ? En grande majorité, ces soldats regagnèrent leur foyer qu'à partir de mars 1919.

Ce n'est que le 11 novembre 1918 que l'armistice sera signé à Rethondes, dans la forêt de Compiègne. Les commémorations exceptionnelles du centenaire, nous donne l'occasion de faire revivre la mémoire des combattants de Saint-Paul-sur-Save « Mort pour la France » et dont les noms sont gravés sur le monument aux morts, mais aussi des conscrits engagés sur tous les fronts ou dans les services auxiliaires.



La commune de Saint -Paul -sur- Save compte 259 habitants au dernier recensement connu de 1911, dont 47 hommes mobilisables. Entre 1914 et 1918, 40 conscrits ont été relevés et leurs parcours reconstitués, dont 10 sont Mort pour la France. Ils étaient le plus souvent cultivateurs, propriétaires, métayers ou ouvriers agricoles. Ils ont quitté leurs familles et leurs terres pour rejoindre l'enfer de Verdun, de Craonne, de Bertrix, d'Ypres et bien d'autres.

« Ils ont écrit l'histoire avec leur sang, ne les oublions pas. »

Voici leur parcours . . .

Parcours du soldat Audibert François

Né le 2 juin 1892, fils de Nicolas Audibert et de Maria Paspas, il est cultivateur avec ses parents à Saint Paul au lieu-dit « Canton ».

il effectuait son service militaire depuis le 10 octobre 1913 au 143^{ème} Régiment d'Infanterie lorsque l'ordre de mobilisation générale est décrétée.

143^{ème} Rég d'Infanterie



Bataille de Wytschaète



Le 8 août 1914 le régiment est envoyé en Moselle ; puis le 15 octobre dans l'Aisne en renfort de l'armée anglaise et enfin le 31 octobre en Belgique dans le secteur d'Ypres. Le 1^{er} novembre le régiment reçoit l'ordre d'attaquer le village de Wytschaète ; les combats sont terribles et incertains. le 2 novembre une attaque générale est prévue à 7 h, mais l'ennemi le devance d'une heure et mène une attaque d'une violence inouïe. Les

combats durent toute la journée et les comptes rendus signalent des pertes considérables en officiers, sous-officiers et soldats.

Le soldat Audibert François est porté disparu au soir du 2 novembre 1914 à la bataille de Wytschaète, Mort pour la France ; Il avait 22 ans.

NECROPOLE NATIONALE
SAINT - CHARLES DE POTYZE A
YPRES-BELGIQUE

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.
© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

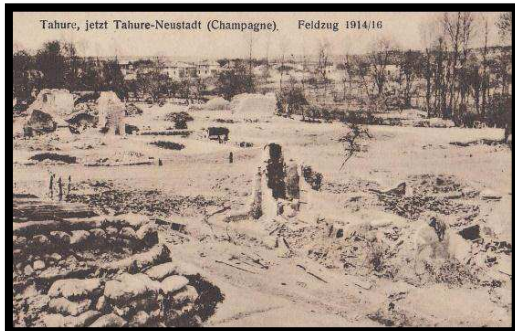
Nom **AUDIBERT**
Prénoms **François**
Grade **soldat de 2^e classe**
Corps **143^e Régiment d'Infanterie**
N^o **4923** au Corps. — Cl. **1913**
Matricule. **681** au Recrutement **de Toulouse**
Mort pour la France le **2 novembre 1914**
à **Wytschaète (Belgique)**
Genre de mort **Cui à l'ennemi**
Né le **2 juin 1892**
à **Saint Paul** Département **Hérault**
Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.
Jugement rendu le **17 juillet 1920**
par le Tribunal de **Toulouse**
acte ou jugement transcrit le **22 août 1920**
à **Toul**
N^o du registre d'état civil **H. L. Garonne**
534-708-1921. [26434.]



Parcours du soldat Bachère Julien

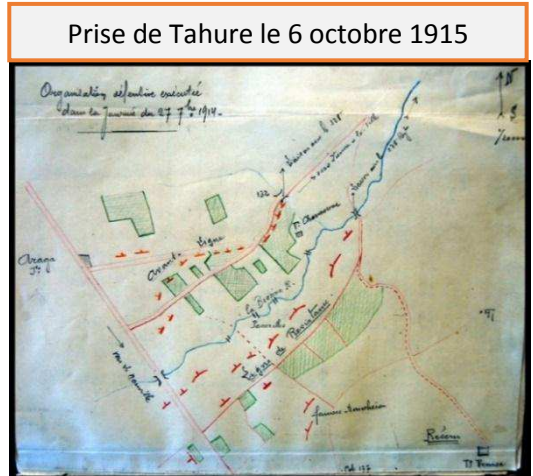
Né le 7 juillet 1882, fils de Louis Bachère et Marguerite Bayssac, il est laboureur à Saint Paul au lieu-dit « Canton ». Il est mobilisé le 11 août 1914 au 96^{ème} Régiment d'Infanterie qui combat dans le secteur de Lunéville en Lorraine. En octobre 1914, le régiment est dans le secteur de Montdidier dans la Somme, puis dans le secteur d'Ypres en Belgique.

96^{ème} RÉGIMENT D'INFANTERIE



Blessé le 28 décembre dans ce secteur, il est réincorporé le 9 mars 1915 ; Le 96^{ème} Régiment est alors dans le secteur de Somme-Tourbe dans la Marne, puis en décembre à Tahure, en 1915 dans le secteur de Verdun où ont lieu le 8 décembre

de violents combats en particulier à la grenade autour des tranchées Audrain et Coumienq.



Prise de Tahure le 6 octobre 1915

© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BACHÈRE

Prénoms Julien

Grade 2^e classe

Corps 96^{ème} Régiment d'Infanterie

N° 014245 au Corps. — Cl. 1902

Matricule. 1000 au Recrutement Toulouse

Mort pour la France le 8 décembre 1915

à Tahure (Marne)

Genre de mort tue à l'ennemi

Né le 7 juillet 1882

à Lampac Département H^{te} Garonne

Arr^{ts} municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le.....

par le Tribunal de.....

acte ou jugement transcrit le 20 Mai 1917

N° du registre d'état civil.....

534-708-1921. [26434.]

Le soldat Julien Bachère est tué le 8 décembre 1915, Mort pour la France à l'âge de 33 ans à Tahure dans la Meuse. Il est inhumé dans la nécropole nationale de Jonchery-sur-Suippe, dans la Marne, tombe N° 4739.



[illegible]

Parcours du soldat Dubascou François Adrien

Cultivateur à Saint Paul au lieu-dit « Lesqueron », Il est né le 5 mars 1885 de Jean Dubascou et de Domenge Monge.

Il fait son service militaire au 23^{ème} Régiment d'Artillerie. Suite à la mobilisation générale du 1^{er} août 1914, il rejoint le 57^{ème} Régiment d'Artillerie le 4 août 1914 ; Il y restera jusqu'au 4 avril 1917, puis il rallie le 267^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne en cours de constitution.

Il combat dans les Vosges dans le secteur de Colmar, puis dans la Marne en septembre 1917 et de nouveau dans les Vosges en octobre 1918 où Il contracte la grippe.

Evacué à l'hôpital de Bussang dans le département des Vosges, il y décède le 4 novembre 1918, Mort pour la France à l'âge de 33 ans, à quelques jours de l'Armistice.

23^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE
57^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE
267^e RÉG^t D'ARTILLERIE

Hôpital de Bussang dans les Vosges



Le lieu d'inhumation n'est pas précisé, mais il a été probablement enterré dans un premier temps dans le cimetière de l'Hôpital de Bussang, puis déplacé en 1925 à la Nécropole Nationale d'Epinal dans les Vosges où ont été regroupés tous les corps exhumés des cimetières militaires de Bussang et de la région d'Epinal.

Nécropole Nationale d'Epinal dans les Vosges



© Ministère des armées - Mémoire des Hommes
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **DUBASCOU**

Prénoms *François Adrien*

Grade *2^e Canonier*

Corps *267^e Régiment d'Artillerie*

N^o *12455* au Corps. — Cl. *1905*

Matricule. *262* au Recrutement *Encluse*

Mort pour la France le *4 Novembre 1918*

Lieu *9/14 Bussang (Vosges)*

Genre de mort *Maladie grippe Épidémique*
Combattant en service

Né le *5 Mars 1885*

St Paul Département *Haut Rhin*

Arr^t municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le *2 Octobre 1919*
à *St Paul* *Haut Rhin*

N^o du registre d'état civil _____

534-708-1921. [26434.]

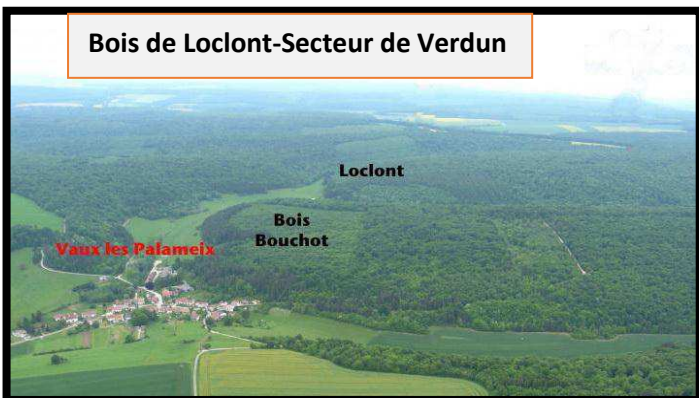
Parcours du soldat Gailhaguet Jean

2^e RÉGIMENT DU GÉNIE

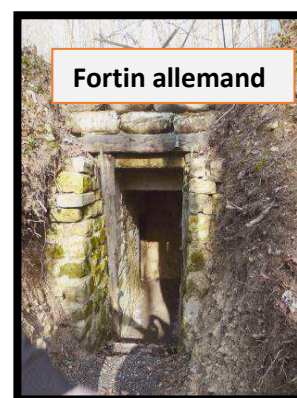
Né le 7 octobre 1883 à Montaigut sur Save, fils de Michel Gailhaguet et d'Antoinette Séran, marié en 1906 à Germaine Jacqueline Teulé, il exerce le métier de charpentier. Il est mobilisé le 3 août 1914 au 2^{ème} Régiment de Génie de Montpellier à la compagnie 17/13 d'Equipage de Ponts. En septembre 1914, le régiment est sur le front dans le secteur de Verdun.



Bois de Loclont-Secteur de Verdun



Le soldat Jean Gailhaguet est tué le 24 septembre 1914, Mort pour la France, à l'âge de 31 ans à la terrible bataille du bois de Loclont et du bois Loubens, à Vaux-lès-Palameix (Meuse), où le 2^{ème} Régiment du Génie a apporté un soutien décisif aux régiments de 1^{ère} ligne à l'assaut du fortin allemand. Il repose au cimetière communal de Grenade.



Fortin allemand

Souvenirs de Maurice Genevoix sur les combats dans le secteur de Vaux-Lès-Palameix, le 24 septembre 1914 :

Le second bataillon monte en première ligne. L'offensive est un échec ; des fuyards du régiment voisin, le 288^e, entraînent plusieurs éléments du 106^e. Un corps à corps assez confus s'engage dans un bois touffu. Ce jour-là, Maurice Genevoix connaît quelques minutes d'affolement : « Un choc au ventre, à hauteur de ceinture, m'avait plié en deux, genoux fauchés, souffle coupé. En pleine mêlée, presque au contact (le son aigre des fifres allemands déjà proche et distinct à travers le vacarme d'une fusillade acharnée), je me suis jugé perdu. Et aussitôt, tandis que mes doigts, fébrilement, débouclaient mon ceinturon, ouvraient à l'aveuglette mes vêtements, cherchaient en tâtonnant ma plaie, de tout mon être aussi, ce jour-là, j'ai senti physiquement les « affres de la mort » fondre sur moi et me saisir. [...] Je regarde mon ventre d'un air stupide ; mon doigt va et vient machinalement dans le trou de ma capote... Et soudain la clarté surgit, tout mon abrutissement dissipé d'un seul coup » : la balle a frappé le bouton métallique qu'elle a arraché, puis le choc a été amorti par le ceinturon de cuir. Maurice Genevoix n'a aucune blessure

© Ministère des armées - Mémoire des Hommes
PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GAILHAGUET** 2^e RÉG

Prénoms *Jean*

Grade *Sap. aux*

Corps *2^e Rég. Génie*

N^o *0.18819* au Corps. — Cl. *1908*

Matricule. *572* au Recrutement *Yverlaine*

Mort pour la France le *24 septembre 1914*

à *combats du Bois de Loclont / Meuse*

Genre de mort *Fait à l'ennemi*

Né le *7 octobre 1883*

à *Montaigut* Département *Haute-Garonne*

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement inscrit le _____
à *St-Paul - Haute-Garonne*

N^o du registre d'état civil *16*

534-708-1921. [26434.]

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

PROPERTY

Learn

Symptom 2

Numéro matricule
du recrutement :

523

Classe
de mobilisation :

1903

ÉTAT CIVIL.

N° In 7 C. 1010 1813. à Montaigne canton
Grenade, département de la 4^e G^{ne}, résident
à Montaigne, canton de Grenade, département
de la 4^e G^{ne}, profession de charpentier
de Michel et de sa femme, Antoinette, domiciliés
à Montaigne, canton de Grenade, département de la 4^e G^{ne}
3^e de tirage dans le canton de Grenade

DÉCISION DU CONSEIL DE RÉVISION ET MOTIFS.
(Indiquer la nature des dispenses.)

Bon
Dispense article et para au Service

Compris dans la _____* partie de la liste du recrutement cantonal (_____* portion)

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

DETAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
(Changements, Blossures, actions d'éclat, décrets, etc.)

Incorporé le 14 novembre 1904 au 6 Rég^t de Génie
Arrivé au Corps le 14 novembre 1904 no int 8711
à Saigon. Minerva.

Envoyé dans la Résistance le 22 septembre 1944
Certificat de bonne conduite à l'Armée
Rattaché à l'activité le 3 Août 1944. Dées
de Mobilisation Générale du 1^{er} Août 1944.
Sur le 29 septembre 1944 au combat du Bois d'Amboise.
Sous-officier du 22 Octobre 1944

Camp. Allemagne (du 6 août 1914
au 24 sept 1914)
Passé dans la Réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1907

Passé dans la *Réserve* de l'armée active le *1^{er} octobre 1907*

SIGNALLEMENT

Cheveux *ch* , sourcils *châtain*
yeux *gris* , front *découvert*
nez *pointu* , bouche *moyenne*
menton *ronde* , visage *ovale*
Taille : 1 m. *68* cent. Taille rectifiée : 1 m. *68* cent.

HARDEN PARTICULATES:

Degré d'instruction : $\begin{cases} \text{générale (1).} \\ \text{militaire (2).} \end{cases}$

Dans
Formes actives

Dans
la disponibilité
ou
dans la réserve
de
l'armée active.

Dans l'armée
territoriale
et dans
la réserve.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES

[illegible]

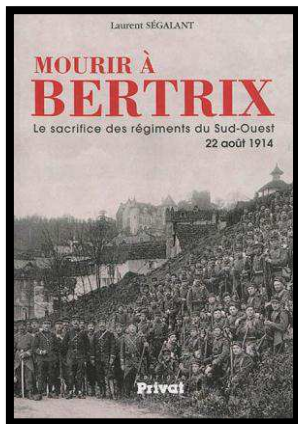
ÉPOQUE				DATE
L'ANCIEN L'HIERO SONT PASSÉS DANS				de la
la production de l'énergie	la ressource de l'énergie active.	Pertes territoriales.	la ressource de l'énergie territoriale.	ATTENTION de nouvelles régions.

scale — 2-89-100%.

Parcours du soldat Guillempey

Jean Marie

Cultivateur, fils de Pierre Guillempey et de Jeanne Roche, il est né le 31 octobre 1892 à Saint Paul.



Mobilisé pour son service militaire le 9 octobre 1913 au 7^{ème} Régiment d'Infanterie, il rejoint, lors de la mobilisation générale d'août 1914, avec son régiment le front des Ardennes Belges à Bertrix à partir du 22 août où malheureusement beaucoup de soldats Toulousains et Gersois ont trouvé la mort dès les premiers

jours du conflit. Ce jour-là le régiment compte 19 officiers et 670 soldats hors de combat, la plupart disparus et il doit être reconstitué. Le soldat Guillempey a survécu à cette journée dramatique pour le régiment.

7^e Régiment d'Infanterie

Mourir à Bertrix ; Le Sacrifice des Régiments du Sud-ouest, 22 août 1914 par Laurent Segalant : Notice de l'auteur

Le 22 août 1914, le 17^e corps d'armée de Toulouse connaît son premier combat, à Bertrix, dans les Ardennes belges. Les Ariégeois, Tarn-et-Garonnais, Gersois, Lot-et-Garonnais, Haut-Garonnais, Lotois y subissent une défaite écrasante. Il s'agit donc de raconter une journée historique, une expérience unique et très intime pour plus de 30 000 combattants : le baptême du feu. Cette tentative pour approcher une expérience si peu communicable est assise sur les témoignages de ceux qui ont vécu cette terrible journée, six heures de combat sur un tout petit front de 6 km. Chacun découvre en instantané, loin des clichés de la propagande, la nature de la Grande Guerre : un ennemi invisible sur un champ de bataille saturé de projectiles, une mort anonyme et statistique où la valeur personnelle du soldat n'a aucune influence. C'est la rencontre avec une guerre déshumanisée. Parler de cet épisode de la bataille des frontières, c'est aussi dresser un bilan de phénomènes uniques à ce stade du conflit : record de tués, banqueroute sanitaire, prisonniers en masse, exactions sur les civils belges, fugitifs en errance entre les lignes, campagne de presse anti-méridionale. L'ouvrage est une tentative d'accidentologie historique, établissant que la catastrophe ne fut pas fortuite, mais produite directement par la pensée militaire dominante à l'époque.

Le 28 août le régiment se déploie dans le secteur de Bertrix à Rancourt, mais dans l'après-midi, pris sous un feu intense de l'artillerie ennemie il bat en retraite. Le soldat Jean Marie Guillempey est porté disparu, Mort pour la France à l'âge de 21ans.

© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GUILLEMPEY**

Prénoms *Jean Marie*

Grade *Soldat*

Corps *7^e Régiment d'Infanterie 3^e*

N° *4266* au Corps. — Cl. *1912*

Matricule. *704* au Recrutement *Toulouse*

Mort pour la France le *28 août 1914*

à *Bertrix (Belgique)*

Genre de mort *Tués à l'ennemi*

Né le *31 Octobre 1892*

à *Saint Paul* Département *Hte Garonne*

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le *29 Novembre 1919*

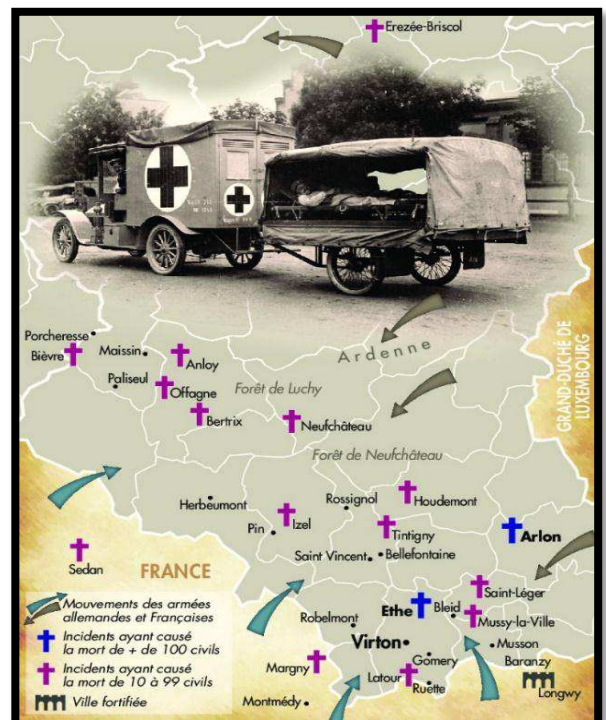
par le Tribunal de *Toulouse*

acte ou jugement transcrit le *16 Décembre 1919*

à *Saint Paul (Hte Garonne)*

N° du registre d'état civil

101-708-1922. [26434]



<p>Nom : Guillemprey</p> <p>Prénoms : Jean-Marie Surnoms :</p>		<p>Numéro matricule du recrutement : 704</p> <p>Classe de mobilisation :</p>																									
<p>ÉTAT CIVIL.</p> <p>Né le 31 octobre 1893 à St. Paul, canton de Grenade, département de la H^e. Garonne, résidant à St. Paul, canton de Grenade, département de la H^e. Garonne, profession de cultivateur, fils de Pierre et de Roche Marie, domiciliés à St. Paul, canton de Grenade, département de la H^e. Garonne.</p> <p>Marié à :</p>		<p>SIGNALEMENT.</p> <p>Cheveux châtains, Yeux orange-vert, Front vertical, Nez rectiligne, Viens oval, Renseignements physiologiques complémentaires :</p> <p>Taille : 1 mètre 51 centimètres. Taille rectifiée : 1 mètre 51 centimètres. Marques particulières : scarification au front</p>																									
<p>DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.</p> <p>Inscrit sous le n° 25 de la liste du canton de Grenade. Classé dans la 1^e partie de la liste en 1913. Appelé bon pour le service armé</p>		<p>Degré d'instruction : 2</p>																									
<p>DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.</p> <p>Incorporé à compter du 1^{er} octobre 1913 au 4^e Régiment d'Infanterie. Arrivé au corps et soldat de 2^e classe le 9^e octobre 1913. Disparu le 23 août 1914 à Bertaux (Belgique). Avis officiel 2306 du 19 décembre 1914. Déclaré d'absence le 24 août 1914 par jugement du Tribunal civil de Toulouse en date du 29 novembre 1914. Mort pour la France. Certificat de non-contrôle.</p>		<table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2">CORPS D'AFFECTATION.</th> <th colspan="2">NUMÉROS</th> </tr> <tr> <th>au contrat spécial.</th> <th>MATRICULE en sa répartition.</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Armée active. 4^e rég. Inf.</td> <td></td> <td>4066</td> </tr> <tr> <td>Armée territoriale et sa réserve.</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>		CORPS D'AFFECTATION.	NUMÉROS		au contrat spécial.	MATRICULE en sa répartition.	Armée active. 4^e rég. Inf.		4066	Armée territoriale et sa réserve.															
CORPS D'AFFECTATION.	NUMÉROS																										
	au contrat spécial.	MATRICULE en sa répartition.																									
Armée active. 4^e rég. Inf.		4066																									
Armée territoriale et sa réserve.																											
<p>ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.</p>		<p>LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Dates.</th> <th>Communes.</th> <th>Subdivisions de région.</th> <th>D. domicile.</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> </tbody> </table>		Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	D. domicile.																				
Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	D. domicile.																								
<p>CAMPAGNES.</p> <p>Contre l'Allemagne du 23 août 1914 avec armée du 23 août 1914</p>		<p>BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.</p>																									

Parcours du soldat Henry

Jean Marie

5^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

114^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde

HENRY Jean Marie
1914-1918



Né le 23 juin 1892, fils de Pierre Henry et de Marie Arbus, cultivateur à Saint Paul, au lieu-dit « la Bourgade »

Il fait son service militaire à partir du 9 octobre 1913 au 9^{ème} Régiment d'Artillerie, puis rejoint le 25 décembre 1914 en tant que canonnier, le 5^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde qui est équipé de canons de 105. Le régiment comprend plusieurs groupes qui combattent sur tous les fronts, Il n'est donc pas possible de connaître le parcours exact du soldat Henry Jean Marie.



Il doit rejoindre le 26 août 1915, le 114^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde ; mais par suite de maladie contractée au front (*), il est évacué sur l'hôpital auxiliaire N°1 de Marseille où il décède le 29 août 1915, Mort pour la France, à l'âge de 23 ans. (*) : Maladie dit « mal de Pott Cervical, appelé aussi tuberculose vertébrale, tuberculose localisée dans les vertèbres cervicales.

© Ministère des armées - Mémoire des Hommes
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Henry
Prénoms Jean Marie
Grade Canonnier
Corps 5^e Régiment d'Artillerie Lourde
N° 2795 au Corps. — Cl. 1918
Matricule. 2795 au Recrutement Toulouse
Mort pour la France le 29 août 1915
à Hôpital auxil. n°1 R. Thomas 113 Marseille
Genre de mort Maladie contractée en service
Mal de Pott cervical
Né le 23 juin 1892
à Saint Paul Département Haute-Garonne
Arr. municipal (p' Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.
Jugement rendu le D.B.
par le Tribunal de Des décs adms à St Paul
acte ou jugement transcrit le Extrait du registre
à Haute-Garonne à 30 août 1915
N° du registre d'état civil
101-708-1922. [26434]

www.memoriamweb.org/memoriamweb/complimentter.php?id=500504

Nom : HENRY Prénoms : Jean Marie

Informations militaires et Résistance

Conflit : 1914-1918
Grade, unité : Canonnier - 5e R.A.L. [Artillerie] - R.A.L. Régiment d'Artillerie Lourde
Unité dissoute en octobre 1915
Matricule au recrutement : 705 - Toulouse (Haute-Garonne) - Subdivision

Autres informations militaires : Incorporé à compter du 09/10/1913 au 9e R.A. (matricule 3795), passé au 5e R.A.L. le 23/12/1914, passé au 114e R.A.L. le 24/08/1915

Naissance

Date : 23/06/1892
Département : 31 - Haute-Garonne
Commune : Saint-Paul - Pour info, « Saint-Paul (31) » s'appelle « Saint-Paul-sur-Save(31) » depuis le 10-01-1965

Situation familiale : Fils de Pierre et de Marie ARBUS

Décès

Date : 29/08/1915 (23 ans)
Département : 13 - Bouches-du-Rhône
Commune : Marseille
Lieu, complément : Hôpital auxiliaire 1
Genre de mort : Mort des suites de maladie contractée en service
Mention Mort pour la France : Oui

Jugement

Transcription

Inhumation

Département : 31 - Haute-Garonne
Commune : Saint-Paul-sur-Save
Lieu : Cimetière communal
Carré, rang, tombe : Tombe familiale

Autres informations

Matricule 3795 erroné sur MdH - 105e R.A.L. sur sa tombe - Cultivateur - Un extrait du registre des décès a été transmis le 30/08/1915 à Saint-Paul (31) - Pas de fiche SdG

Sources des modifications(1)

Référence n° : 5668904

Cette fiche apparaît dans les relevés suivants :

31 - Saint-Paul-sur-Save - Monument aux Morts - par Cédric CAUBÈRE
31 - Saint-Paul-sur-Save - Livre d'Or du ministère des pensions - par David SAINT-MELLION

DI Fiche alphabétique JAB

Nom : Henry		Número matricule du recrutement : 705	
Prénoms : Jean		Classe de mobilisation :	
Surnoms :			
ÉTAT CIVIL.			
Né le 23 juin 1892 à St Paul, canton Grenade, département de la H ^e . Garonne, résident à St Paul, canton de Grenade, département de la H ^e . Garonne, profession de cultivateur et de Arbus Harie, domiciliés à St Paul, canton de Grenade, département de la H ^e . Garonne			
Marié à			
DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.			
Inscrit sous le n° 26 de la liste du canton de Grenade Classé dans la 1 ^{re} partie de la liste en 1913. Appelé bon pour le service armé			
DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.			
Incorporé à compter du 9 Octobre 1913 au 9 ^e Régiment d'Artillerie Arrivé au corps et soldat de 2 ^e classe le 9 Octobre 1913 Passé au 5 ^e Régiment d'Artillerie Lourde (groupe de 10 ^e). le 23 août 1914. Passé au 114 ^e rég ^t d'artillerie lourde (E ^{te} m ^{te}) le 26 août 1915. <u>5 Decédé</u> le 29 août 1915 à l'hôpital auxiliaire n° 1 à Marseille du suite de maladie contractée au front. Parti qu'a annoncé le 6 Certifié de bonne conduite "			
LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.			
Dates.	Communes.	Subdivisions de région	D. domicile. R. résidence.
ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.			
CAMPAGNES.	BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.		
Contre Allemagne du 2 août 1914 au 29 août 1915. Infanterie du 1 ^{er} A.C.H.G.K.A.U. Aux armées du ... au ... Infanterie du ... au 1 ^{er} Août 1915	Atteint le ... à ...		
PÉRIODES D'EXERCICES.			
Réserve. ...	1 ^{re} dans 1	, du	au
	2 ^e dans 1	, du	au
	Supplémentaires dans 1	, du	au
Armée territoriale.	1 ^{re} dans 1	, du	au
	Supplémentaires dans 1	, du	au
Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication. Du au			
ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS : DATE de LA LIBÉRATION du service militaire.			
la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	
Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, etc.).			

Parcours du soldat Lacroix François

44^e Régiment d'Infanterie Coloniale

Né à Montauban le 12 novembre 1882, fils de Jean Lacroix et de Jeanne Marie Galan, il exerce le métier de charpentier avec son père.

Engagé volontaire pour cinq ans en 1902 au 2^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale à Marseille, il participe aux campagnes d'Afrique Occidentale de 1903 à 1906.

Lors de la mobilisation générale d'août 1914. Il est incorporé le 12 août au 44^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale formé de réservistes, qui tient garnison à Perpignan. Le 20 août le régiment quitte Perpignan sous les acclamations pour rejoindre par chemin de fer Dugny-sur-Meuse. Il reçoit son baptême du feu le 23 août aux combats de Darmont où les pertes sont lourdes, puis suivant l'ordre de repli, se déplace la nuit et sans cesse combat le jour. A la fin août 1914, le régiment est dans le secteur de Beaumont en Verdunois au nord de Verdun. Le village de Beaumont fut évacué en septembre 1914, il se trouvait entre les deux lignes française et allemande ; **le 1 septembre 1914, le soldat Lacroix François est tué, mort pour la France, à l'âge de 31 ans dans le secteur de Beaumont en Verdunois.**



Décoration : Croix de guerre, étoile de Bronze,

Citation : cité à l'ordre du régiment « Bon soldat dévoué, a été tué le 1er septembre en faisant son devoir »

© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **LACROIX**

Prénoms **François**

Grade **2^e Cl.**

Corps **44^e bataillon d'infanterie de réserve**

N^o **108617** au Corps. — Cl. **1901**

Matricule. **203** au Recrutement **Montauban**

Mort pour la France le **1^{er} septembre 1914**

à **Beaumont en Verdunois**

Genre de mort **Blessures de guerre**

Né le **12 novembre 1882**

à **Montauban** Département **Tarn-et-Garonne**

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon), } **Tarn-et-Garonne**
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le **22 septembre 1923**

à **Paris 18^{ème} arrondissement**

N^o du registre d'état civil _____

101-708-1922. [26434]

Le lieu d'inhumation n'est pas connu, mais il est probable que sa dépouille repose dans l'ossuaire de Fleury devant Douaumont.



Le cimetière de Fleury devant Douaumont

Ce cimetière regroupe les dépouilles de soldats morts pour la France lors des combats qui se déroulèrent dans la région de Verdun, qui ont fait 700 000 victimes dont 300 000 morts Français et Allemands.

Nom :

Prénoms :

Surnom :

Numéro matricule
du recrutement :Classe
de mobilisation :

ÉTAT CIVIL

Né le 12 Janvier 1882 à Montauban, canton
de la 1^{re} arrondissement, département de Tarn-et-Garonne résident
à 2nd arrondissement, canton de Grignole, département
de la 1^{re} arrondissement, profession de charpentier
fils de Jean et de Jeanne Gabart, Jeanne, Veuve, domiciliée
à 2nd arrondissement, canton de Grignole, département de la 1^{re} arrondissement

N° 32 de tirage dans le canton de Grignole

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

(Indiquer la nature des dispenses)

Engagement volontaire

Compris dans la 4^e partie de la liste du recrutement cantonal (1^{re} portion).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

(Compagnes, Mesures, actions d'éclat, décoration, etc.)

Engagement volontaire pour cinq ans le 1^{er} décembre 1902 à
montauban au titre du 1^{er} Régiment d'Infanterie
Coloniale. Arrivé au Corps le 6 Décembre 1902
N° 2728. Soldat de 1^{re} classe - Passé au Bataillon
de l'Indochine Occidentale le 21 Décembre 1903 - Passé au
2nd Régiment d'Infanterie Coloniale le 25 mars 1904
Passé au Bataillon de l'Afrique Occidentale Française
le 1^{er} octobre 1905 - Passé au 6nd Régiment d'Infanterie
Coloniale le 3^{er} octobre 1906

Certificat de bonne conduite accordé

Campagne : Afrique occidentale - du 1^{er} décembre 1902 au 3^{er} octobre 1904
Indochine - du 1^{er} octobre 1905 au 11 octobre 1906

Passé dans la Réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1906

Rappelé à l'active le 12 Août 1914

Décret de Mobilisation Générale du 1^{er} Août 1914

arrivé au corps le dit jour.

Décoré sur le champ de bataille
à Beaumont le 1^{er} septembre 1914 des suites
de blessure de guerre - (avis Ministériel
N° 1990 du 31 Mars 1916)

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans l'Armée activeA accompli une 2^e période d'exercices dans l'Armée activePassé dans l'Armée territoriale le 1^{er} octobre 1907Campagne contre l'Allemagne : du 12 Août 14 au 1^{er} septembre 1914

Citation : Cité à l'ordre du 1^{er} régiment d'infanterie
"Un soldat d'élite, a été tué le 1^{er} septembre 1914 en
luttant bravement les derniers instants de sa vie
avec une balle de fusil dans la poitrine"

A accompli une période d'exercices dans l'Armée territoriale

SIGNALEMENT.

Cheveux et sourcils noirs
yeux gris front ordinaire
nez large bouche petite
menton rond visage ovale
Taille : 1 m. 73 cent. Taille rectifiée : 1 m. 70 cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

Degré d'instruction : (général (1) 3
(militaire (2) 3)

Dans l'armée active.

Dans la disponibilité
ou dans la réserve
de l'armée active.

Dans l'armée
territoriale
et dans sa réserve.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES

PAR ORDRE DE CHRONOLOGIE DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Date	Commune	Subdivision de région	Domicile ou résidence
11-6-1907	1 ^{re} rue Grande St Michel Tarn-et-Garonne		F
30-10-1907	89 rue de la Chapelle, P. L. 1007		R
2-3-1914	1 ^{re} rue de la Chapelle, P. L. 1007		R

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DATE

la disponibilité de l'armée active	la réserve de l'armée active	l'armée territoriale	la réserve de l'armée territoriale	DATE de la libération du service militaire
2 nd 1907	2 nd 1907	2 nd 1907	2 nd 1907	2 nd 1907
	1 ^{er} octobre 1915	1 ^{er} octobre 1915	1 ^{er} octobre 1915	1 ^{er} octobre 1915

Parcours du soldat Lézat Marius

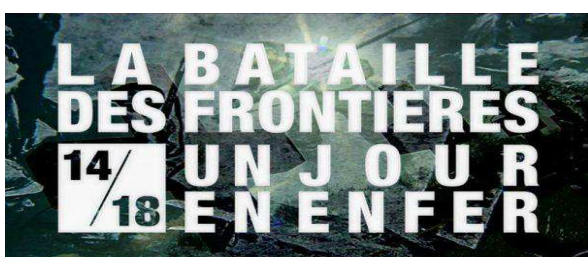
14^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Né le 8 février 1888 à Bretx, fils de Jean Paul Lézat et de Julie Laporte, habitant Saint Paul, étudiant en droit, il fait son service militaire de 1909 à 1910 en tant que caporal.

Rappelé le 3 août 1914, il rejoint le 14^{ème} Régiment d'Infanterie de Toulouse. Dès le 6 août, le régiment est transporté par chemin de fer sur le front de la Meuse, secteur d'Apremont. Le 21 août, au soir, le régiment est en première ligne à Anloy. Dès le tout premier engagement les combats qui ont duré 6 h sont très violents, les Allemands ont préparé les tranchées. Les soldats qui avaient parcouru depuis la veille 70 Km, sont épuisés.



Au soir du 22 août à Anloy, les pertes sont de 21 tués, 192 blessés, 304 disparus, dont le soldat Lézat Marius, mort pour la France, disparu à l'âge de 26 ans, à Anloy en Belgique.



ANLOY le 22 août 1914

MON JOURNAL DE GUERRE 1914-1918 . (Léonie Gillet)

22 Août 1914.

Vers huit heures du matin passent de très nombreux cyclistes qui , on l'a su par après, vont se poster au Batti-du-Foi .

Vers onze heures, je vais au jardin de la propriété de mon frère Camille et j'en reviens bien vite très effrayée en entendant la fusillade du côté de la Voie-du-Sart, de Maissin et de Jehonville. J'en fais part à mon frère qui est lui aussi fort impressionné. Après la messe du matin il avait voulu faire une course du côté de Maissin et avait demandé à deux hommes de l'accompagner pour lui prêter leurs oreilles, avait-il dit ; c'était Joseph Gérouville et Zéphirin Ponsard ; arrivés sur la hauteur et continuant vers le bas, ils durent bien vite rebrousser chemin tant les balles sifflaient à leurs oreilles, venant de toutes les directions ; l'engagement avait commencé à Maissin qui devait brûler quelques heures plus tard.

Et nous en arrivons maintenant à cette terrible et inoubliable après-midi du samedi 22 août.

Voir la suite : memoire82.fr/wp-content/uploads/2011/07/Leonide_Gillet.pdf

© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom LÉZAT

Prénoms Jean, Marius, Étienne

Grade Caporal

Corps 14^e Regt d'Infanterie

N° { 29192 au Corps. — Cl. 1908

Matricule. { 283 au Recrutement Toulouse

Mort pour la France le DISPARU le 22 Août 1914

à Anloy (Belgique)

Genre de mort disparu

Né le 8 Février 1888

à Bretx Département H^{te} Garonne

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le 16 Octobre 1920

par le Tribunal de Toulouse

acte ou jugement transcrit le 11 Novembre 1920

à S^t Paul (H^{te} Garonne)

N° du registre d'état civil

534-708-1921. [20434.]



Léral 98

Nom : Léral		Numéro matricule du recrutement : 282	
Prénoms : Jean Marius Thérèse Surnoms :		Classe de mobilisation :	

ÉTAT CIVIL	
Né le 8 février 1888 à Arles canton de Grenade département de la Haute Garonne résidant à St Paul canton de Grenade département de la Haute Garonne profession d' étudiant en droit	fils de Léral Jean Paul et Léral Marie Anne fils domiciliés à St Paul canton de Grenade département de la Haute Garonne
Marié le	

SIGNALLEMENT	
Classe : Blanc moyen Taille : 1 m 65 Front : moyen Hauteur : moyen Largeur : moyen Dos : droit Base : horizontale Nez : moyen Bouche : moyen Lèvres : moyen Visage : long Degré d'instruction générale :	Dénominations phonétiques complémentaires : Saint-Etienne Taille : 1 m 65 centimètres Taille rectifiée : 1 m 65 cent. Marques particulières :

DÉCISION DU CONSEIL DE RÉVISION	
Classé dans la 1 partie de la liste en 1909 .	
Classé dans la 1 partie de la liste en 1909 .	

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES	
Inscrit sous le n° 1 de la liste Grenade Incorporé à compter du 8 Octobre 1909 au 60 Régiment d'Infanterie Arrivé au corps et soldat de 2 ^e classe le 8 Octobre 1909 Caporal le 26 septembre 1910 Envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1911 Certificat de bon conduit "accablé" Rappelé à l'activité le 3 Août 1914 Décret de Mobilisation Générale du 1^{er} Août 1914 au Régiment d'Infanterie de Bourlons , arrivé au corps le 21 août Disparu le 22 Août 1914 à Auloy (Avis M ^{te} du 30 Novembre 1914) Déclaré décédé le 22 août 1914 par jugement du Tribunal civil de Bourlons en date du 16 octobre 1914	

CAMPAGNES		BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT, DÉCORATIONS, ETC.	
Contre l'Allemagne du 1^{er} Août 1914 au 22 Août 1914			

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE RESIDENCE OU DE SERVICE			
Dates	Communes	Subdivisions de régions	

EPOQUE		DATE	
1 ^{re} dans l'Armée	2 ^e dans l'Armée	1 ^{re} dans l'Armée	2 ^e dans l'Armée
1 ^{re} dans l'Armée : 1^{er} dans l'Armée 2 ^e dans l'Armée : 2^e dans l'Armée Supplémentaire dans l'Armée : Supplémentaire dans l'Armée		1 ^{re} dans l'Armée : 1^{er} dans l'Armée 2 ^e dans l'Armée : 2^e dans l'Armée Supplémentaire dans l'Armée : Supplémentaire dans l'Armée	

Parcours du sous-lieutenant

Mouchet Marius Emile Alexandre



Né le 28 mai 1888, il est le fils de Guillaume Mouchet et de Maria Lux, habitant au Village. Il fait son service militaire à partir du 8 octobre 1909, puis engagé volontaire le 20 septembre 1911, pour deux ans, renouvelé le 30 août 1913. Il gravit rapidement tous les échelons, caporal en 1910, sergent en 1912, nommé adjudant le 24 février 1915, sous-lieutenant en 1916 au 8^{ème} Régiment de Marche de Tirailleurs Indigènes. Le régiment basé à Bizerte en Tunisie est transporté à Alger puis en France jusqu'à la frontière Franco-Belge ; Il combat sur tous les fronts, en 1914 à la bataille de la Marne, l'Aisne, aux combats de Dixmude, en 1915 à la bataille de Montdidier, en 1916 sur le front de Verdun et, en particulier, à la deuxième bataille sur la rive droite de la Meuse en août et septembre 1915.

Le 6 août 1916, le régiment quitte la citadelle de Verdun pour occuper les différents secteurs alentours. Les 7 et 8 août, les 2^{ème} et 4^{ème} Bataillon reçoivent l'ordre d'attaquer Fleury. Après une terrible bataille, qui fait, en quelques jours, 330 blessés et 200 disparus, l'ennemi est repoussé. **Blessé grièvement par des éclats d'obus, le sous-lieutenant Mouchet est évacué à l'hôpital de Landrecourt (Meuse), où il décède le 9 août 1916, Mort pour la France à l'âge de 28 ans.**

Il est inhumé à la Nécropole nationale de Landrecourt-Lempire dans la Meuse (55), carré A tombe N°9.

Décorations : Légion d'honneur le 12 septembre 1916, Médaille Militaire le 5 février 1916, Croix de Guerre Etoile de Bronze à l'Ordre du Régiment le 14 février 1916 :

Citations : « *Sur le front depuis le début de la guerre, a eu une superbe attitude lors d'un violent bombardement comme chef d'une section de mitrailleur. C'est comporté courageusement pour maintenir son groupe sous le feu et conservant tout son*

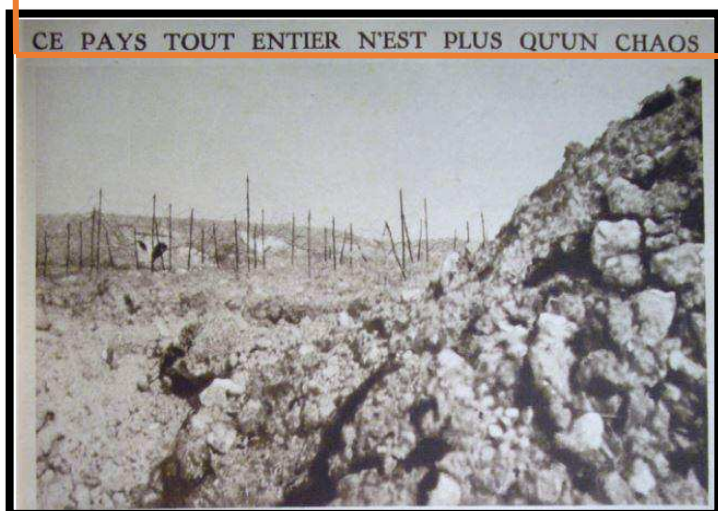


Citadelle souterraine de Verdun

Sous la Citadelle de Verdun des galeries souterraines furent creusées entre 1886 et 1893. En 1914, la longueur des galeries était de 4 kms, à la fin de la guerre 7 kms.

La Citadelle abritait jusqu'à 2000 hommes, la vie y était organisée pour se défendre, 6 magasins à poudre, 7 de munitions. Mais aussi pour subvenir aux besoins des soldats, avec un moulin, une boulangerie avec ses fours à pain qui tournaient nuit et jour produisant 28 000 rotations de pain par jour. Et aussi un central téléphonique et télégraphique, des machines élévatrices d'eau pour la ville.

matériel. Blessé par éclat d'obus »



Ordre national de la légion d'honneur



Médaille Militaire



Croix de Guerre

314-708-1928, [26434]

A photograph of a cemetery. In the foreground, there is a large, rectangular stone monument with a plaque that contains text. The monument is surrounded by some low-lying bushes. In the background, a vast field of many smaller crosses is visible, stretching towards a line of trees under a cloudy sky.

1962 TOMBES INDIVIDUELLES

Parcours du soldat Pitorre Dominique

88^E RÉGIMENT D'INFANTERIE

Né le 19 avril 1881 à Merville, fils de Bernard Pitorre et de Marie Crouzaté, il est cultivateur à Thil au lieu-dit « au Village ».



Plutôt Mourir que Faillir

Mobilisé le 28 décembre 1914, dans les services auxiliaires pour des problèmes de santé, il est ensuite affecté dès le 15 mars 1915 au 88^{ème} Régiment d'Infanterie d'Auch. Après avoir combattu dans les Ardennes et en Champagne, le régiment est envoyé sur le front de l'Artois lorsque le soldat Dominique Pitorre le rejoint. Le 31 mai 1915, l'ensemble des Bataillons arrivent à Anvin dans le Pas de Calais. Le 9 mai les soldats sont dans les tranchées près de Roclincourt et à 10 heures l'attaque est lancée, sous un feu nourri de mitrailleuses et d'artillerie ennemie. Les vagues successives d'attaque sont toutes décimées devant les tranchées Allemandes bien défendues par des mitrailleuses. Le soir du 9 mai 1915, le régiment perd un tiers de ses effectifs : 51 tués, 198 blessés et 735 disparus, dont **Le soldat Dominique Pitorre, d'abord porté disparu devant Roclincourt dans le Pas-de-Calais, puis signalé blessé ; il est dirigé sur l'Hôpital d'Etrun (Pas-de-Calais-Ambulance 11/18). Il y décède le 15 mai 1915, Mort pour la France, à l'âge de 33 ans .**

Décorations : Médaille Militaire à titre posthume, Croix de Guerre avec étoile de bronze :

Citations : « Brave soldat, courageux et dévoué, grièvement blessé à son poste de combat le 9 mai 1915, Mort pour la France des suites de ses blessures »



Des tombes de soldats français à Neuville-Saint-Vaast, le 23 mai 1915-© Collections BDIC

© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *PITORRE*
 Prénoms *Dominique*
 Grade *le. classe*
 Corps *88^e Régiment d'Infanterie*
 N° *013153* au Corps. -- Cl. *1904*
 Matricule. *315* au Recrutement *Boulonne*
 Mort pour la France le *15 Mai 1915* à *Etrun* *Pas de Calais*
 Genre de mort *Blessures de guerre*
 Né le *19 Avril 1881* à *Merville* Département *Haute Garonne*
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le *42 Juillet 1915* par le Tribunal de *Saint-Paul*
 acte de jugement transcrit le *42 Juillet 1915* à *Saint-Paul*
 N° du registre d'état civil *Garonne*

369-708-1022. [26434]

Il est inhumé à la Nécropole nationale « La Targette » de Neuville-Saint Vaast dans le Pas de Calais (62)



Nécropole Nationale de la Targette

3121 soldats inconnus et 185 soldats identifiés

Conscrits de Saint Paul/Save 1914-1918

Liste (*) des Poilus qui ont combattu lors de la Première Guerre mondiale ou simplement participé à l'effort de guerre dans les services auxiliaires.

Liste des abréviations utilisées :

Ble : Bataillon	RC : Régiment Colonial
COA : Commis et Ouvriers Administratifs	RD : Régiment de Dragons
EA : Etoile d'Argent	RG : Régiment du Génie
EB : Etoile de Bronze	RI : Régiment d'Infanterie
EO : Eclat d'obus	RIC : Régiment d'Infanterie Coloniale
ET : Escadron du Train des Equipages	RIT : Régiment d'Infanterie Territorial
EV : Etoile de Vermeil	RM : Régiment de Marche
Mat : matricule	RPS : Réserve de Personnel Sanitaire
MM : Médaille Militaire	RTS : Régiment de Tirailleurs Sénégalais
RA : Régiment d'Artillerie	RZ : Régiment de Zouave
RAC : Régiment d'Artillerie de Campagne	Sce : auxiliaire ; service auxiliaire
RAL : Régiment d'Artillerie Lourde	

- (*) Cette liste non exhaustive est issue des dernières listes de recensement disponibles de 1906 et 1911

Amouroux Jean Raymond

Fils de Joseph et de Bosc Marie

Cultivateur

Né le 4 septembre 1884 à Saint Paul

Mat : 553

Aux armées : août 1914- oct 1915

126^{ème} RI, puis réformé suite à un accident de mitrailleuse en avril 1915, blessure avant bras, pensionné**Azémat François**

Fils de Gervais et de Vincent Anne

Cultivateur

Né le 12 août 1886 à Saint Paul

Mat : 623

Aux armées : août 1914- mars 1919

9^{ème} RC, 23^{ème} RAC en 1915, 29^{ème} RA en 1916, 57^{ème} RA en 1917, 176^{ème} RA en 1918**Azémat Louis Lambert**

Fils de Gervais et de Vincent Anne

Cultivateur

Né le 29 mars 1898 à Saint Paul

Mat:1310

Aux armées : mai 1917- mai 1920

Croix de Guerre –EB, cité à l'ordre du régiment

24^{ème} RIC, 6^{ème} RIC en 1917, 21^{ème} RIC en 1918, puis au 10^{ème} RTS en 1919**Azémat Pierre**

Fils de Gervais et de Vincent Anne

Cultivateur

Né le 8 février 1890 à Saint Paul

Mat : 302

Aux armées: oct 1915-août 1919

Blessure en juin 1917, réintégré en août 1917

Sce auxiliaires en 1915, 16^{ème} RA en 1916, 41^{ème} RA en 1917 et 178^{ème} RA de Tranchée en 1918,**Bachère Paul**

Fils de Louis et Bayssac Marguerite

Cultivateur

Né le 19 mai 1880 à Launac

Mat : 501

Aux armées : août 1914- mars 1919

143^{ème} RI**Bernès Antoine Cécilien**

Fils de Jean-Marie et Laffont Antoinette

Mécanicien

Né le 31 mars 1897 à Gimont

Mat 1952

Aux armées : janv 1916- juillet 1920

Engagé volontaire en 1916 au 23^{ème} RA, puis 81^{ème} RA en 1917 et 500^{ème} RA en 1918

Bordes Jean-Marie

Fils de Justin et de Lagrange Louise

Maître-valet

Né le 20 octobre 1876 à Caubiac

Mat 1842

Aux armées : août 1914- janv 1919

283^{ème} RI, 259^{ème} et 288^{ème} RI en 1916 et 95^{ème} RIT en 1917**Buche Jean**

Fils de Jean Baptiste et de Destarac Catherine

Cultivateur

Né le 10 février 1871 à Daux

Mat :455

Aux armées : fév 1915- déc 1918

17^{ème} ET, services auxiliaires en sept 1917, 17^{ème} RA en nov 1917**Chanaud Bertrand**

Fils de Laurent et de Binos Marie

Vigneron

Né le 15 octobre 1887 à Saint Paul

Mat : 606

Aux armées : août 1914- juil 1919

10^{ème} RD, 23^{ème} et 38^{ème} RA en 1916, 115^{ème} et 1^{er} RA en 1917, brigadier en mai 1917**Chanaut Jean-Marie**

Fils de Laurent et de Binos Marie

Cultivateur

Né le 23 juin 1886

Mat : 608

Aux armées : août 1914- mars 1919

23^{ème} RA en 1914, 53^{ème} RAC en 1918**Chausson Joseph Pierre**

Fils de Jacques et de Maybon Marie

Marchand de grains

Né le 14 septembre 1879 à Saint Paul

Mat : 565

Aux armées : sept 1915- janv 1918

8^{ème} et 3^{ème} groupe de Cavalerie de Remonte, 23^{ème} RA, sces auxiliaires à la minoterie Thomas de Tlse.**Courtade Charles**

Fils d'André et de Meillon Gabrielle

Maître-Valet

Né le 28 janvier 1872 à Grenade

Mat : 697

Aux armées : oct 1914- mai 1915

133 RIT, 136^{ème} RIT en 1915, démobilisé en mai 1915 (père de 6 enfants)

Courtade Jean-Marie

Fils de Charles et Demblans Marie

Cultivateur

Né le 20 janvier 1898 à Saint Paul

Mat 1323

Aux armées : avril 1918- oct 1919

59^{ème} RI, puis 153^{ème} RI en 1919**Dubascou Antoine**

Fils de Jean et Monge Domenge

Cultivateur

Né le 10 avril 1875 à saint Paul

Mat 1536

Aux armées : août 1914- janv 1919

133^{ème} RIT en 1914 puis 132^{ème} RIT en 1918**Dupeysset Eugène Auguste**

Fils d'Auguste et de Lacroix Marie

Boucher

Né le 23 janvier 1894 à Saint Paul

Mat : 672

Aux armées ; sept 1914- sept 1919

deux blessures: en 1915 et 1916

19^{ème} COA et 1^{er} RZ en 1914, 9^{ème} RZ en 1917, prisonnier de mars à nov 1918,**Dupeysset Jean Joseph**

Fils d'Auguste et de Lacroix Marie

Charron

Né le 12 septembre 1886 à Saint Paul

Mat : 624

Aux armées : août 1914- mars 1919

Croix de Guerre-EB, cité à l'ordre du régiment

57^{ème} RA en 1914 et 267^{ème} RA en 1917,**Gilard François Adrien**

Fils de Pierre et de Marty Catherine

Cultivateur

Né le 16 octobre 1897 à Saint Paul

Mat 1974

Janvier 1916- octobre 1919

Droit à la fourragère aux couleurs de la croix de Guerre

7^{ème} RI en 1916 puis 86^{ème} RI en 1917,**Guilhempey Pierre**

Fils de François et de Vergnes Magdeleine

Cultivateur

Né le 26 septembre 1883 à Daux

Mat : 586

Aux armées : août 1914- mars 1919

Croix de Guerre—EA, française et Belge, MM

96^{ème} RI, 53^{ème} RI, sergent en 1918, deux Blessures en 1915 et 1916-Cité à l'ordre du régiment

Henry Henry

Fils de Jean et d'Albert Marie

Cultivateur

Né le 7 avril 1884 à Saint Paul

Mat : 528

août 1914- mars 1919

Croix de Guerre-EV, cité à l'ordre du corps d'armée

214 RI, caporal en 1914, sergent en 1918, 93^{ème} Rien 1918**Henry Jean**

Fils de Pierre et de Arbus Mariette

Cultivateur

Né le 21 janvier 1888 à Saint Paul

Mat : 277

Aux armées : fév 1915- juil 1919

143^{ème} RI, RI de Montpellier en 1917, prisonnier du juin 1918 à déc 1919**Lamarque François**

Fils de Pierre et de Marty Antoinette

Cultivateur

Né le 5 août 1895 à Saint Paul

Mat : 792

Aux armées : décembre 1914- juillet 1917

MM par décret du 6 mars 1918

53^{ème} RI, 143^{ème} RI en 1915, blessures multiples par éclats d'obus en octobre 1916, réformé et pensionné**Lannes François**

Fils d'Etienne et de Biscons Jeanne

Maçon

Né le 6 avril 1892 à Saint Paul

Mat : 712

Aux armées : août 1914- août 1919

7^{ème} RI, fait prisonnier aux Hurlus entre le 13 janv 1915 et le 3 janv 1919, puis sces auxiliaires.**Lannes Jean**

Fils d'Etienne et de Biscons Jeanne

Mécanicien

Né le 10 février 1895 à Saint Paul

Mat : 793

Déc 1914- sept 1919

Croix de Guerre-EB, Cité à l'ordre du régiment

53^{ème} RI, 416^{ème} RM en 1915, 3^{ème} RIC (armée d'Orient) en 1917, blessé le 16 mai 1917**Monge François**

Fils de Jean et de Dasque Antoinette

Cultivateur

Né le 21 septembre 1873 à Thil

Mat : 417

Aux armées : août 1914- janvier 1919

MM (décret du 8 novembre 1924)

133 RIT en 1914 puis 19^{ème} RD en 1918

Requié Louis

Fils de Joseph Jean et de Siméon Marie Philomène

Cultivateur-propriétaire

Né le 18 mars 1893 à Saint Paul

Mat : 217

Aux armées : août 1914- août 1919

Croix de Guerre-2EB, cité à l'ordre du régiment

59^{ème}, 14^{ème} et 37^{ème} RI, caporal en 1914, deux fois blessé : en août et oct 1918 par Ypérile.**Sabathé Jacques**

Fils de Jean et de Soulé Marie

Cultivateur

Né le 13 février 1871 à Grenade

Mat : 440

Aux armées : mars 1915- mai 1916

143^{ème} RI puis réformé pour raison de santé le 12 mai 1916**Sabathé Jean-Marie**

Fils de Jacques et de Pourvillon Pauline

Cultivateur

Né le 16 octobre 1899 à Saint Paul

Mat : 792

Aux armées : avril 1918- oct 1919

153^{ème} RI et 76^{ème} RI en 1918, puis au 506^{ème} Régiment de Chars de Combat en 1919**Séran François Marius**

Fils de Gerard Pascal et de Chat Marceline Jeanne

Boulangier-cultivateur

Né le 1 juillet 1893 à Lasserre

Mat : 218

Aux armées : août 1914- sept 1919

18^{ème} RA en 1914, 218^{ème} RA en 1917 et 24^{ème} section COA en 1919**Siméon Antoine**

Fils de Mathieu et de Bivez Augustine

Charpentier

Né le 25 novembre 1876 à Saint Paul

Mat 1867

Aux armées : janv 1915- févr 1919

18^{ème} RA, 9^{ème} RA à Pied en 1915 et 23^{ème} RA en 1917**Siméon Pierre**

Fils de Mathieu et de Bivez Augustine

Menuisier

Né le 30 octobre 1873 à Saint Paul

Mat : 426

Aux armées : fév 1915- déc 1918

Scs auxiliaires (Poudrerie Nationale de Toulouse) en 1915, 17^{ème} Légion de Gendarmerie en 1916

Mobilisation générale

(Historique régimentaire du 283^{ème} Régiment d'Infanterie – source Gallica)

« Le 1er août 1914 : après une semaine de tension diplomatique au cours de laquelle éclata la volonté évidente de l'Allemagne de déchaîner la guerre, le gouvernement Français, conscient de ses responsabilités et de ses devoirs, décréta la mobilisation générale. Le premier jour de la mobilisation était le 2 août : quelques heures plus tard l'ordre était affiché dans toutes les communes.

Cet appel de la France, menacée dans son honneur et son indépendance, fut entendu de tous ses enfants. Dans toute l'étendue du territoire, on vit les hommes de tout âge et de toute condition, s'arrachant aux bras des leurs, se diriger en foule, calme et résolu, vers le lieu désigné par leur fascicule. Préparée de longue date, la mobilisation s'opéra partout dans le plus grand ordre. Les trains se succédaient dans les deux sens à intervalles très rapprochés soit pour acheminer les troupes vers la frontière ou leur dépôt, soit pour transporter le matériel et les munitions, soit pour assurer le ravitaillement de la population civile. Partout régnait la même activité, le même enthousiasme reconfortant et tous avaient au cœur la même volonté de vaincre et l'espoir de terminer rapidement et victorieusement cette guerre qui nous était imposée par un ennemi détesté »

Lettre aux soldats du 79^{ème}

(Historique régimentaire du 79^{ème} Régiment d'Infanterie – source Gallica)

« C'est à vous que je dédie les lignes qui suivent. Elles vous donneront un résumé du rôle joué par votre régiment pendant la guerre qui vient de finir. Vous allez rentrer dans la vie civile, regagner vos villes, vos hameaux. Vous allez reprendre le travail interrompu, retourner à vos outils, à votre état. Le mot d'ordre qui pendant cinquante-deux mois a été : « Jusqu'à la mort » est désormais « Souvenez-vous »

Souvenez-vous de nos, morts, de tous les chefs, de tous les camarades dont vous avez vu couler le sang, dont la belle jeunesse a été brisée à côté de vous, pour vous. Mais, regardant l'œuvre accomplie, souvenez-vous que vous avez le droit d'être fier. La fortune a pu parfois vous être contraire ; jamais vous n'avez failli à l'honneur. Grâce à votre belle tenue morale, partout vous vous êtes montrés dignes de la confiance qu'avait en vous le Commandement. Pendant ces quatre années d'angoisse, de souffrance, de périls quotidiens où vous sentiez tous que se jouaient les destins de la France, de votre foyer, votre avenir, pas une seconde vous n'avez faibli. Vous tenez maintenant la suprême récompense et vous saluez le vol lumineux de la Victoire et de la Paix.

Soyez fier, parce que chacun a été l'artisan de cette victoire. Vous avez arrêté la destruction du territoire national, puis mis entre l'ennemi et nous le fossé du Rhin. Vous avez sauvé notre liberté. Je salue votre fourragère. Je salue les deux palmes et les trois étoiles d'or de votre glorieux drapeau. Vous avez bien mérité de la Patrie »

Lettre aux camarades du 27^{ème}

(Historique régimentaire du 27^{ème} Régiment d'Infanterie – source Gallica)

« Camarades, qui êtes tombés dans la grande lutte et qui n'avez pas eu la joie de voir luire l'aurore de la Victoire, héros immortels de la Grande Epopée, qui êtes morts pour permettre à la France de vivre, c'est vous qui avez écrit de votre sang, avec votre sacrifice héroïquement, les pages glorieuses qui vont suivre.

Nous tous, vos camarades de combat, nous vous adressons un hommage d'admiration et nous vous disons : merci ! Nous sommes fiers de vous et nous faisons le serment de garder pieusement votre souvenir.

Parents, qui avez perdu un fils dans la fournaise, Veuves, qui pleurez le cher absent, Enfants, qui ne reverrez plus un père bien aimé, nous avons connu celui que vous pleurez ; il est tombé pour son pays en héros. Gardez pieusement son souvenir et soyez fiers de lui. La France entière vous adresse son salut ému et reconnaissant. »

Mobilisation dans les communes de France

(Historique régimentaire du 343^{ème} Régiment d'Infanterie – source Gallica)

« Depuis quarante ans, l'Allemagne obéissant servilement à l'impulsion de ses dirigeants, travaillait, avec une patience et une activité inlassable, à la constitution d'une armée formidable, doté d'un matériel prodigieux.

Cette monstrueuse machine, semblait arrivée à une mise au point parfaite ; il ne restait plus qu'à trouver une occasion de la déclencher : jeu d'enfant pour la duplicité allemande. L'esprit de conciliation de la France, son ardent amour de la paix, ne pouvait cette fois conjurer le péril. L'ambition malsaine de quelques exaltés, allait jeter des millions d'hommes dans la plus effroyable des mêlées.

Le 1^{er} août, dans les communes de France, on affichait l'ordre d'appel sous les drapeaux, fixant au 2 août, le premier jour de mobilisation. Le premier moment de stupeur passé, le plus sublime courant de patriotisme galvanisait le pays tout entier. Les discussions stériles, les divisions politiques, que l'Allemagne avait interprétées comme un signe de faiblesse et de décadence, cessaient brusquement pour faire place à l'Union sacrée.

La France se levait d'un bloc, plus belle et plus forte que jamais. Dès les premiers jours de la mobilisation, les casernes s'emplissaient d'une foule compacte et bigarrée, où toutes les conditions et toutes les professions étaient représentées, mais où dominaient les blouses bleues, et les cottes de velours des robustes agriculteurs de l'Aude, de l'Hérault, du Tarn, de l'Ariège de la Haute Garonne et du Ger.

Avec une hâte fiévreuse, on s'arme, on s'équipe ; et tous ces braves gens, qu'anime le même idéal, rendus plus semblables par l'uniforme qui supprime les derniers signes extérieurs de leur condition sociale, sont formés ... »

